



Au cours du XXe siècle, marqué par des guerres, des révolutions et une sécularisation croissante, un mouvement intellectuel peu connu mais profondément influent a émergé en France : les *Hussards de la foi*. Ce groupe, composé d'écrivains, de philosophes, d'artistes et de penseurs catholiques, s'est consacré à la défense et à la promotion des valeurs du catholicisme traditionnel dans un monde de plus en plus hostile à la foi. Leur héritage, bien que discrètement tissé dans l'histoire culturelle française, reste un témoignage éloquent de la résistance intellectuelle et spirituelle face au sécularisme et au modernisme.

Les origines des *Hussards de la foi*

Le terme *Hussards de la foi* évoque une image de cavalerie spirituelle, une élite intellectuelle qui, à l'instar des hussards sur le champ de bataille, chargeait contre les forces du sécularisme et de la décadence morale. Ce mouvement ne constituait pas une organisation formelle, mais plutôt un réseau de penseurs unis par leur attachement au catholicisme traditionnel et leur rejet des courants modernistes qui commençaient à s'infiltrer dans l'Église et la société.

Les *Hussards* ont émergé dans la première moitié du XXe siècle, dans un contexte où la France, berceau des Lumières et de la Révolution française, était tiraillée entre son héritage catholique et l'avancée des idéologies sécularisantes. Des figures comme Charles Maurras, leader de l'*Action Française*, bien que n'étant pas strictement un catholique traditionaliste, ont influencé ce mouvement en défendant une vision de la France profondément enracinée dans son identité catholique. Cependant, les *Hussards* se distinguaient par leur approche plus spirituelle et liturgique, s'éloignant du nationalisme extrême de Maurras.

Figures clés du mouvement

Parmi les *Hussards de la foi*, des noms tels que **Jean Madiran**, fondateur de la revue *Itinéraires*, se distinguent. Cette revue est devenue un bastion de la pensée catholique traditionaliste. Madiran fut un critique féroce du Concile Vatican II et de ce qu'il considérait comme une trahison de la Tradition de l'Église. Son ouvrage *L'hérésie du XXe siècle* est un texte fondamental pour comprendre la résistance intellectuelle au modernisme théologique.

Un autre nom marquant fut **Marcel De Corte**, philosophe et professeur d'université, dont les écrits sur la décadence de la civilisation occidentale et la nécessité d'un retour aux principes catholiques traditionnels ont profondément résonné dans les cercles intellectuels. De Corte voyait dans la liturgie traditionnelle, en particulier dans la messe tridentine, un rempart contre la désacralisation du monde moderne.



Il faut également mentionner **Louis Salleron**, économiste et penseur, qui a combiné sa défense du catholicisme traditionnel avec une critique du capitalisme et du socialisme, proposant un ordre social basé sur la doctrine sociale de l'Église. Son ouvrage *La nouvelle économie communautaire* est un exemple de la manière dont les *Hussards* cherchaient à appliquer les principes catholiques à tous les aspects de la vie.

La défense de la liturgie traditionnelle

L'un des piliers de la pensée des *Hussards de la foi* fut leur défense de la liturgie traditionnelle, en particulier la messe tridentine. Pour eux, la liturgie n'était pas seulement un ensemble de rites, mais l'expression la plus élevée de la foi catholique, un pont entre le ciel et la terre. La beauté et la solennité de la messe en latin, avec son sens du sacré et du transcendant, sont devenues un symbole de résistance face à ce qu'ils percevaient comme une banalisation du divin dans la liturgie postconciliaire.

Jean Madiran, en particulier, fut un défenseur infatigable de la messe traditionnelle. Dans ses écrits, il soutenait que la liturgie réformée après le Concile Vatican II avait perdu son caractère sacrificiel et sa capacité à élever l'âme vers Dieu. Pour les *Hussards*, la liturgie traditionnelle était un antidote contre le sécularisme, une manière de maintenir vivante la flamme de la foi dans un monde de plus en plus éloigné de Dieu.

Influence sur la culture française

Bien que les *Hussards de la foi* n'aient pas constitué un mouvement de masse, leur influence sur la culture française fut significative. À travers des revues comme *Itinéraires*, *La Pensée Catholique* et *Lectures Françaises*, ils ont réussi à toucher un public restreint mais influent. Leurs idées ont résonné dans les cercles littéraires, académiques et politiques, et ont contribué à maintenir vivante la flamme du catholicisme traditionnel à un moment où celui-ci semblait en recul.

De plus, les *Hussards* ont inspiré de nouvelles générations de catholiques traditionalistes, y compris des membres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X (FSSPX), fondée par l'archevêque Marcel Lefebvre. Bien que tous les *Hussards* n'aient pas soutenu la rupture de Lefebvre avec Rome, ils partageaient sa préoccupation pour la préservation de la Tradition et de la liturgie catholique.

Héritage et pertinence actuelle

Aujourd'hui, l'héritage des *Hussards de la foi* reste vivant dans les mouvements catholiques



Les « Hussards de la foi » : le réseau méconnu des intellectuels catholiques traditionalistes qui ont influencé la culture française au XXe siècle | 3

traditionalistes qui cherchent à préserver la richesse spirituelle et liturgique de l'Église. Leur défense de la messe tridentine, leur critique du modernisme théologique et leur engagement envers l'intégrité de la foi catholique sont plus pertinents que jamais dans un monde où la sécularisation et la relativisation de la vérité continuent de progresser.

À une époque où l'Église fait face à de nouveaux défis, allant de la crise de la foi à l'érosion de son identité, les idées des *Hussards* offrent une boussole pour naviguer en eaux troubles. Leur appel à revenir aux sources de la Tradition, à redécouvrir la beauté de la liturgie et à défendre l'intégrité de la doctrine catholique est un rappel que, selon les mots de Madiran, « la Tradition n'est pas le culte des cendres, mais la garde du feu ».

Les *Hussards de la foi* ont peut-être été une minorité, mais leur impact sur la culture française et sur le catholicisme traditionnel témoigne du pouvoir des idées et de la foi pour transformer le monde. Dans un siècle marqué par la confusion et la perte de sens, ils ont été des phares de lumière, nous rappelant que la vérité, la beauté et la bonté sont éternelles, et qu'il vaut la peine de se battre pour elles.